

➤ Jonathan ROUSSELL

Jonathan Rousselle : « Attentif et ouvert à tout »

Liga Endesa. Meneur de Cholet de 2014 à 2018, Jonathan Rousselle arrive « en fin de cycle » avec Bilbao. Il n'écarte pas la possibilité de revenir en France, dans les Mauges ou ailleurs.

Entretien

Jonathan Rousselle (32 ans), meneur de Bilbao.

Vous avez disputé plusieurs derbies avec Cholet contre Le Mans. Quelle en est sa valeur ?

Au niveau local, c'est toujours important mais à l'échelle nationale, ce n'est pas comparable avec un clasico comme Limoges - Pau ou à un Bilbao - Baskonia. Ça reste des matches qui sont cochés dans le calendrier et qui ont une saveur particulière surtout pour les locaux et les personnes du club. D'ailleurs, j'avais trouvé ça étrange de jouer un derby avec Erman Kunter comme coach du MSB. C'était un drôle de clin d'œil car quand on parle d'Erman, on l'associe facilement à Cholet.

« La moins bonne saison depuis que je suis en Espagne »

À huit journées de la fin de la Liga Endesa, quel bilan faites-vous de votre saison avec Bilbao ?

C'est une saison en dents de scie car on a eu un départ compliqué, on a enchaîné sept victoires de suite et là, on reste sur six défaites en huit matches. On est le plus petit budget de la division (3,8 millions d'euros), donc on n'est pas programmé pour y jouer les premiers rôles. Le maintien est l'objectif principal mais on ne s'interdit rien car il y a une ferveur populaire qui vous pousse vers le haut. Il y a entre 8 000 et 10 000 personnes à chacun de nos matches. Tant que mathématiquement, rien n'est fait, il faut continuer de travailler et ne pas penser à la fin de saison.

Comment jugez-vous votre saison individuelle (4,4 d'évaluation en 17 minutes) ?

C'est une saison galère car je me



Jonathan Rousselle, passé par Cholet pendant quatre saisons, évolue depuis trois ans à Bilbao, en Espagne. | PHOTO : BILBAO BASKET

blesse en avril 2021 (tendinite au tendon d'Achille), je me fais opérer pendant l'été donc je ne fais pas de pré-saison. Je reprends fin septembre pour le premier match de championnat : je suis vite rétabli mais je suis encore emprunté car c'était ma première blessure en carrière. Je reviens petit à petit, je retrouve mon niveau et je me casse le poignet contre Baskonia en décembre et j'en prends pour un bon mois.

Ça été une saison particulière mais actuellement, je suis physiquement au top. C'est la moins bonne saison depuis que je suis en Espagne.

« Je ne fermerai jamais une porte à Cholet »

C'est votre 3^e saison à Bilbao, où en êtes-vous contractuellement ?

C'est ma dernière année de contrat à

Bilbao et on n'a pas entamé de discussion, ni de près, ni de loin. Je serai donc libre en fin de saison, ce sera un été charnière. Je peux me tromper complètement mais je pense que le cycle va se finir. Dans le sport, tout peut aller très vite, je peux finir fort la saison, me blesser... Mais le fait est que je n'ai pas de contrat pour la saison prochaine.

Je serai attentif et ouvert à tout, à ce qu'on me proposera en Espagne ou en France. L'étranger, c'est top mais il y a toujours cette notion d'expérience et d'aventure. Peut-être que je serai amené à rentrer en France pour gagner en stabilité.

Vous avez joué quatre saisons à CB, vous en avez été capitaine...

(Il coupe et éclate de rire). Je ne fermerai jamais une porte à Cholet car c'est l'une des pages les plus importantes de ma carrière. Je ne suis contre rien du tout et je ne pense pas être une star, je n'aurai pas toute la France

ou toute l'Espagne à mes pieds. On n'est jamais insensible à ce type d'endroit, comme Cholet Basket. Il y a beaucoup de choses qui entrent en compte. Donc ce n'est pas "oui", pas "non" !

À 32 ans, il vous reste encore de belles années, avant de tirer votre révérence. Y pensez-vous ?

Oui car je suis père de famille, j'ai deux enfants, une femme donc oui. Ce serait suicidaire de ne pas y songer à mon âge mais je ne calcule pas. Ne posez surtout pas la question à ma femme car elle vous dira qu'à 35 ans, ce sera fini. Mais pas du tout ! Sinon, c'est le début de la fin... Si je n'arrive plus à faire de différence, à être bon, ça me frustrera donc j'arrêterai mais je n'en suis pas du tout là.

Recueilli par Théo QUINTARD.

Lire l'entretien complet sur

www.ouest-france.fr/sport/basket/cholet/

Ouest France – Lundi 11 avril 2022